

ment propres à une assimilation. Ainsi absorbées, ces substances tour-à-tour se combinent avec les tissus vivants et sont incessamment rejetées en dehors par diverses voies de sécrétion. C'est donc par intususception et non par juxtaposition que les corps vivants s'entretiennent.

Dieu a permis à l'homme d'imiter dans un laboratoire les diverses matières minérales. Mais il a renfermé dans un mystère impénétrable la plus simple des combinaisons organiques vitales. Tout notre art n'opère jamais que sur un véritable *caput mortuum*.

Les corps minéraux sont des agrégations de molécules semblables entr'elles qui persistent dans leur état, jusqu'à ce qu'une force extérieure vienne agir sur eux pour rompre cette cohésion. Il n'existe donc, en eux, aucun mouvement vital. Leur existence serait éternelle, s'ils n'éprouvaient l'action de divers agents qui brisent cette force d'agrégation; telle est l'influence de la chaleur, de l'électricité, des eaux, des acides, de l'air et d'autres substances ayant avec les minéraux des affinités diverses.

On ne peut changer la substance d'un minéral sans changer son individualité, tandis que l'être organisé reste, lui, indépendant de ses absorptions accidentelles. Aussi, pour les corps inorganiques, fixité et repos; pour les corps organisés, mouvement et variations.

Les minéraux, ne vivant pas, ne peuvent mourir. Il peut survenir dans un corps minéral une dissolution, une désagrégation de ses molécules qui anéantit l'espèce, la variété, et ce mouvement le transforme en un autre individu ou variété; mais, dans un être vivant, lorsque le mouvement cesse, la mort survient, il périt.

Les additions de substance minérale ne changent en rien la matière; ce n'est qu'une agglomération plus considérable de substances semblables. La molécule constituante a le même